

Tommaso Ciuffoletti  
Lapo Morgantini

# PHOTOS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

UNE HISTOIRE  
EN IMAGES

**EYROLLES**

© Pour cette édition 2011, Groupe Eyrolles, Paris,  
sur licence de E-ducation.it, Florence

ISBN : 978-2-212-54887-7

<b>1900   2010</b>	Le XX <sup>e</sup> siècle au révélateur	<b>7</b>
<b>1900   1910</b>	Le nouveau monde : présages et découvertes	<b>10</b>
<b>1911   1920</b>	Le drame de la Grande Guerre	<b>32</b>
<b>1921   1930</b>	L'illusion de la paix	<b>52</b>
<b>1931   1940</b>	Vers une nouvelle guerre	<b>74</b>
<b>1941   1950</b>	Holocauste et reconstruction	<b>96</b>
<b>1951   1960</b>	Un rideau de fer entre les États-Unis et l'URSS	<b>118</b>
<b>1961   1970</b>	La télévision redessine le monde	<b>140</b>
<b>1971   1980</b>	De nouvelles lignes de fracture	<b>164</b>
<b>1981   1990</b>	L'effondrement du bloc soviétique	<b>186</b>
<b>1991   2000</b>	La fin d'un long siècle	<b>208</b>
<b>2001   2010</b>	L'histoire en marche	<b>230</b>



**Clic.** Le déclenchement de l'obturateur se fait document, chronique, histoire. Enfantée par le XIX<sup>e</sup>, la photographie a été adoptée par le XX<sup>e</sup> siècle. Ce dernier s'en est remis à elle, s'attribuant le privilège d'être le premier siècle à permettre à l'homme d'envisager d'un bout à l'autre son évolution, au moyen de « clichés » immédiats, objectifs, directs et parfois impitoyables. Grâce à elle, chacun de nous est le témoin oculaire du passé. Nul besoin de la médiation de la mémoire : la photographie est la mémoire matérialisée, instantanée, ponctuelle. Elle offre à nos yeux épisodes historiques extraordinaires et faits quotidiens, palais et taudis, personnages illustres et visages anonymes, hommes d'État et paysans, industriels et mineurs, champions et criminels... Grâce à la multiplication d'agences ou de centres d'archives, elle donne lieu au développement d'un impressionnant volume de documents qui, s'ils sont bien lus et commentés, peuvent révéler les détails les plus insoupçonnables d'une époque difficile et complexe.

La photographie nous conduit ainsi dans une passionnante exploration de l'histoire vécue. De l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, alors que celui-ci cherche encore une identité et fait ses comptes avec le XIX<sup>e</sup> siècle (comme en témoignent les funérailles de la reine Victoria ou celles de Giuseppe Verdi), elle nous conduit à son terme officiel, fin 2000 (ou

effectif, le 11 septembre 2001, qui, pour beaucoup, représente le début d'une nouvelle ère). Un siècle de contradictions, empreint de violence et de barbarie, mais capable de sauver des milliers de vies grâce aux découvertes de la médecine et aux progrès de la biologie. Des avancées telles, qu'elles vont jusqu'à ouvrir d'inquiétantes perspectives, notamment sur le plan éthique, ou plus audacieuses quand les hommes partent à la découverte de l'univers, tandis que la faim ou la question de la gestion des ressources en eau restent des problèmes majeurs et non résolus.

La photographie explore, mais aussi met en scène l'histoire, tel un spectacle ou une curiosité. Elle dévoile ou présente sous un angle original des détails peu connus : le véritable visage d'un personnage illustre, l'envers de certains événements célèbres... La photographie, surtout lorsqu'elle est convenablement commentée, rend l'histoire plus lisible, familière et passionnante. Elle substitue à l'aridité des informations la vivacité de l'image. Il suffit par exemple d'un cliché pris du haut d'un gratte-ciel de New York pour transfigurer la métropole et l'extraire de la banalité du rythme quotidien, ou bien de l'instantané d'une vedette de spectacle pour en faire un demi-dieu médiatique, nouveauté du XX<sup>e</sup> siècle.

L'avènement de la photographie dans les médias les plus divers repousse les limites des sciences historiques, élargissant leurs compétences à la société, à la tradition et aux modes. La photographie rappelle non seulement les grands personnages ou les moments exceptionnels, mais aide aussi à la compréhension des masses, des personnes ordinaires, de leur mode de vie ou de leur survie. Une « foule sans visage » s'offre à nos yeux, sans la médiation propre au romancier ou l'analyse du sociologue. En cela le XX<sup>e</sup> siècle est-il peut-être plus prosaïque et désenchanté que les précédents. Peut-être est-il aussi plus diffi-

cile d'en dissimuler les erreurs dans d'élégants discours. La portée d'un moyen de communication, quel qu'il soit, dépend de l'utilisation que l'on en fait : la photographie devient vite une puissante arme de propagande, mais reste dans le même temps au service de la vérité. Elle est difficile à contester et très efficace pour communiquer. On pense à la ruée vers l'or du Klondike, immortalisée dans les pages de Jack London, à la révolte des Boxers de Pékin, qui assiégèrent cinquante-cinq jours durant les légations étrangères, ou encore à l'humble figure de Léon Trotski, futur protagoniste de l'épopée de l'Armée rouge, confiné en Sibérie après la révolution de 1905. On pense aussi à la fin du mythe de certains lieux ou personnages, comme le cabinet viennois de Sigmund Freud où, entre murs bourgeois et meubles ordinaires, est née la psychanalyse.

Dans ce premier volume, le XX<sup>e</sup> siècle se dévoile ainsi dans toute sa démesure. Nous découvrons au fil des pages le langage de la photographie, témoin de son époque, toujours plus brut, qui se libère petit à petit des liens résiduels qu'il entretenait encore avec la peinture, tout en adoptant ses caractéristiques propres. Un voyage extraordinaire nous attend parmi les icônes d'une période jalonnée de guerres féroces ou de conquêtes scientifiques sans précédent.

**1900 | 1910**

# Le nouveau monde : présages et découvertes

**Au** cours de cette première décennie du XX<sup>e</sup> siècle, les métropoles sont en forte expansion. Marchandises, capitaux, hommes des campagnes ou des pays lointains emplissent les bateaux à vapeur et se bousculent dans les gares de chemin de fer. Tous sont attirés par la possibilité d'un travail dans les nouvelles usines du capitalisme fordien. Agglomérations urbaines et périphéries sont au centre d'un réseau croissant et sans cesse plus structuré de routes, de ports, de chemins de fer ou de ponts.

Le XX<sup>e</sup> siècle s'ouvre avec la diffusion progressive de l'industrie du divertissement et du sport, qui s'adresse aux classes aisées émergentes. Un point de non-retour pour la culture de masse naissante et pour la diffusion des moyens de communication.

Aux découvertes scientifiques propres à chaque époque succèdent de petites et de grandes innovations technologiques comme l'aspirateur, les automobiles, l'avion. Un flux ininterrompu d'idées et de techniques nouvelles marquent ces années, dont Thomas Edison, à la fois inventeur et entrepreneur, est sans doute la figure la plus marquante. Il fonde General Electric et dépose plus d'un millier de brevets dont les applications commerciales se révéleront essentielles, du phonographe au télégraphe en passant par le kinétoscope et l'ampoule.

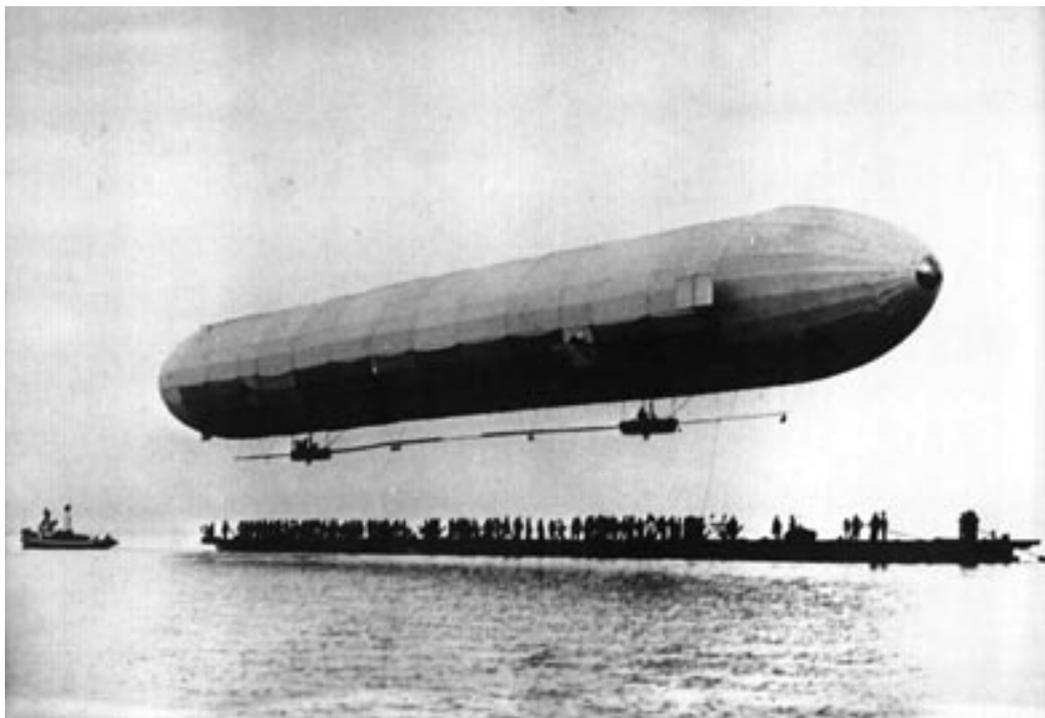
Les rues s'illuminent – « Paris, la ville lumière » –, sont envahies de publicités au néon, voient naître les grands magasins, alors que les premiers cinématographes s'installent dans les théâtres. De grands événements sportifs internationaux sont organisés, en même temps qu'ont lieu les premiers exploits des nouveaux surhommes, comme le premier vol au-dessus de la Manche. La boxe et les courses automobiles, les premières olympiades, Wimbledon et la Coupe Davis passionnent les foules.

Mais l'exaltation de la vitesse et du progrès porte en soi le germe de puissants conflits sociaux, tandis que s'avance l'ombre des grandes guerres mondiales qui traverseront de manière dramatique une grande partie du XX<sup>e</sup> siècle. Le début du siècle connaît régicides, heurts entre syndicats et associations patronales, violentes grèves générales, comme celle des mineurs de la Ruhr.

Ce sont des années d'inégalité de classe et de genre, autant d'années qui présagent le début de la fin d'une folle époque de développement frénétique dans les domaines technologique, industriel et culturel. Une époque de succès et de conquêtes pour l'homme. Une époque dont les conséquences et les responsabilités pèseront sur toute l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle.

1900





◀ **La Tour Eiffel**, construite pour commémorer les cent ans de la Révolution française, devient rapidement le symbole de l'Exposition universelle qui se tient à Paris du 14 avril au 10 novembre 1900. La silhouette de Paris doit beaucoup à ce grand événement international. Plusieurs de ces monuments parmi les plus célèbres furent conçus à l'occasion de l'Exposition universelle, comme la gare de Lyon, la gare d'Orsay, le pont Alexandre-III, le Grand Palais et le Petit Palais. Même la ligne 1 du métro fut inaugurée dans ces années-là. Les grands édifices qui transformèrent radicalement la ville ne furent pas toujours accueillis avec enthousiasme par les Parisiens. Désignant la Tour Eiffel, l'écrivain français Guy de Maupassant dira d'elle qu'elle « s'allonge comme une tache d'encre, l'ombre odieuse de l'odieuse colonne de tôle boulonnée ».

▲ **Le 2 juillet a lieu le baptême de l'air du premier prototype de zeppelin, le LZ 1.** De conception et de fabrication allemande, les dirigeables sont utilisés pour le transport de personnes et de marchandises, suivant des routes régulières entre l'Allemagne et les États-Unis. Leurs pilotes sont les pionniers de l'aviation moderne. Pendant la Première Guerre mondiale, les Zeppelin seront également employés dans la reconnaissance et les bombardements : c'est le début de l'aviation militaire.



▲ **L'inventeur italien Guglielmo Marconi** reçoit le premier signal transatlantique de l'histoire transmis par ondes radio. Après avoir traversé environ 3 000 km, la lettre S du code morse est « entendue » à St Johns, à Terre-Neuve. C'est l'acte de naissance des télécommunications modernes. L'application de cette nouvelle technologie entraînera le développement du télégraphe, de la radio et même de la télévision. « En reconnaissance de sa contribution au développement de la télégraphie sans fil », Marconi recevra le prix Nobel de physique en 1909.

▶ **Les funérailles de la reine Victoria** sont suivies par des milliers de sujets dans les rues de Londres. Avec la mort de la monarque anglaise, un très long règne s'achève, l'« époque victorienne » des historiens. Pour le Royaume-Uni, c'est une période de grandes mutations sociales, culturelles et technologiques, et de forte expansion économique sur une grande partie de la planète. De la révolution industrielle à l'empire des Indes, la monarchie anglaise se présente sur la scène mondiale comme une nouvelle superpuissance, aux côtés de la France et de l'Allemagne.







◀ **Le film *Voyage dans la Lune*** de Georges Méliès est le premier succès cinématographique mondial. Il fut même l'objet de la première forme de piratage, lorsque Thomas Edison obtint de manière illicite une copie du film et la distribua dans tous les États-Unis sans rien reverser à l'auteur. Le droit d'auteur pour les projections n'existait pas et Méliès, qui vivait de la vente des pellicules, devait lever lui-même des fonds pour créer ses films. Ne parvenant pas à suivre le rythme du marché qui demandait toujours plus de films et toujours différents, il fut bientôt en faillite. L'histoire du film est une parodie librement inspirée des romans de Jules Verne et H.G. Wells. Environ 10 000 francs (une somme astronomique pour l'époque) furent nécessaires à sa réalisation. Le cinéma naquit en 1895 lorsque les frères Lumière inventèrent le cinématographe et Edison le kinétoscope.

1902





- ◀ **Le pont suspendu de Williamsburg** relie le centre de New York à Brooklyn. À l'époque de sa réalisation, c'est le plus grand pont du monde, long de 2 227 mètres et large d'environ 36 mètres. Un bijou d'ingénierie moderne doublé d'un défi technologique pour l'époque, mais aussi le symbole de l'intégration possible des immigrants italiens et juifs qui vivaient sur les rives du fleuve. Il fut inauguré le 13 décembre 1903.



◀ **Pierre et Marie Curie** reçoivent le prix Nobel de physique en 1903 « en reconnaissance des services extraordinaires rendus à travers leur recherche sur les phénomènes radioactifs ». D'origine polonaise, Marie Curie fut la première femme à enseigner à l'université française et à recevoir un prix Nobel. En 1911, elle fut gratifiée d'un deuxième prix Nobel, de chimie cette fois, pour sa contribution à la découverte du radium et du polonium.

▶ La « Divine » **Sarah Bernhardt** est la plus célèbre voix et actrice de théâtre française de l'époque. D'origine juive, elle joue dans les plus grands films muets de son temps, un art alors à ses débuts, et interprète de grands rôles au théâtre. Icône du spectacle du début du XX<sup>e</sup> siècle, Sarah Bernhardt devient une actrice d'envergure internationale. Thomas Edison enregistra sa voix dans son phonographe récemment inventé, alors que le peintre Art nouveau Alfons Mucha la représenta sur de nombreuses affiches de l'époque.



1904

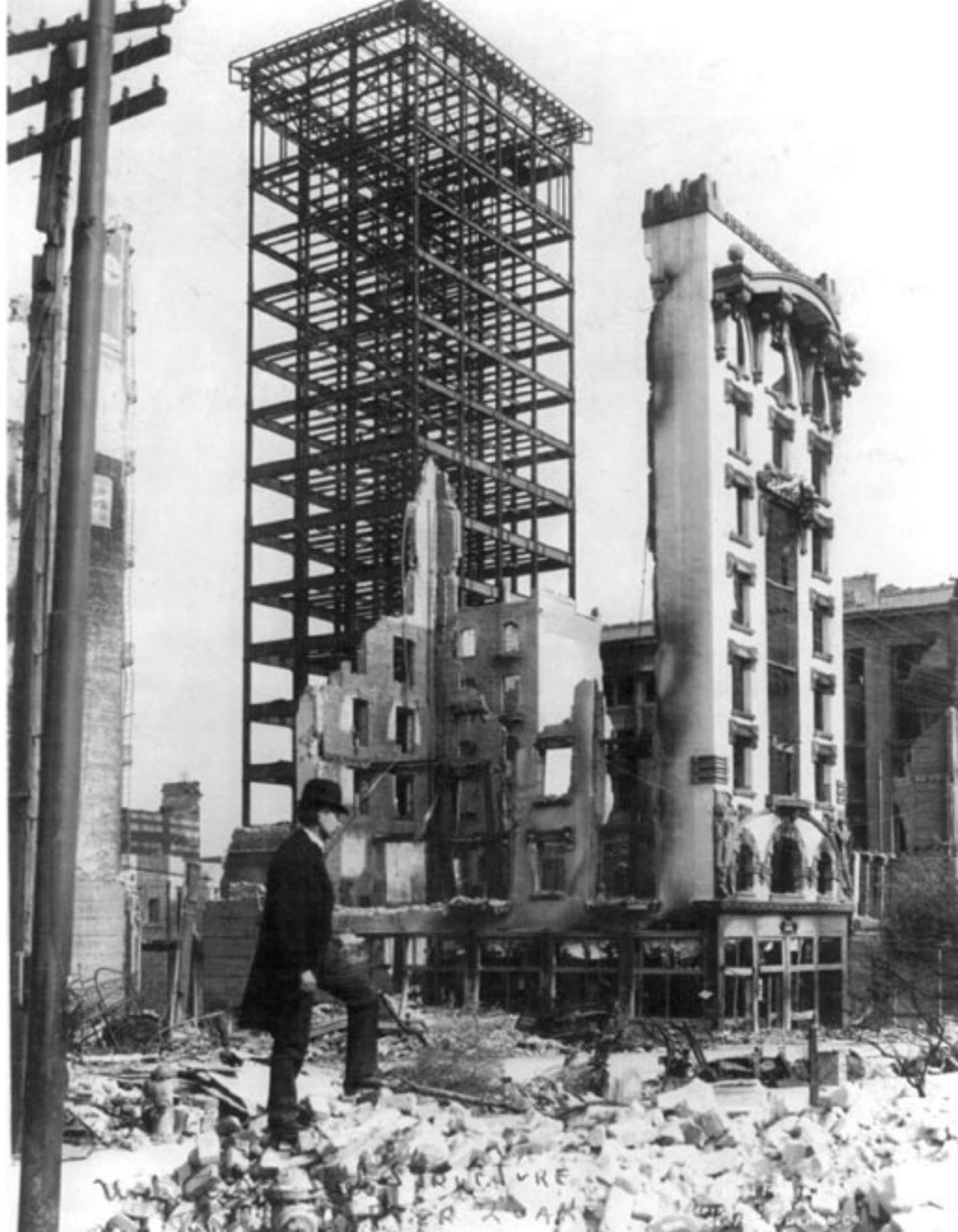


◀ **Les marins du cuirassé Potemkine** se mutinent en juin pour soutenir les insurgés du *Dimanche rouge*. Un drapeau rouge flotte sur le cuirassé, symbole de la lutte pour une nouvelle justice sociale. L'insurrection à bord du Potemkine eut une importance historique considérable : elle révéla la faiblesse de l'empire des tsars et fut la première tentative en Russie de constituer une armée révolutionnaire.

▶ **Ellis Island** voit arriver des immigrants du monde entier à la poursuite du rêve américain. Italiens, Irlandais, Juifs, Russes peuplent ainsi la frontière entre l'ancien et le nouveau monde. Sur la petite île faisant face à la statue de la Liberté et à Manhattan, les immigrants sont contrôlés, fichés et renvoyés chez eux s'ils sont jugés inaptes. Ellis Island a reçu plus de 12 millions de personnes aspirant à devenir citoyen des États-Unis au cours de sa période d'activité, de 1892 à 1954. En 1907, année du plus grand nombre d'entrées, près d'un million de personnes sont passées par Ellis Island.



1906



STRUCTURE  
FOR 2 AM

◀ **Le tremblement de terre de San Francisco** est l'une des premières catastrophes naturelles qui fit l'objet d'une « couverture médiatique » grâce à la photographie et aux séquences cinématographiques. Les images de la destruction totale de la ville font en peu de temps le tour du monde et se fixent dans la mémoire collective. *San Francisco*, premier film d'Hollywood racontant la catastrophe, est de 1936. Clark Gable, Spencer Tracy et Jeanette MacDonald en sont les principaux interprètes.

▶ **L'année 1906 consacre Mata Hari** sur la scène internationale. Réclamée par les théâtres du monde entier, courtisée par les plus riches propriétaires et nobles européens, la célèbre danseuse visite l'Espagne à l'occasion de son spectacle unique de danse orientale. Érotisme, ascèse et syncrétisme caractérisent toujours ses spectacles. Ses activités d'agent secret et d'espionne lors de la Première Guerre mondiale, qui la conduiront à la condamnation à mort par fusillade en 1917, sont encore loin.



1907





◀ **Juive allemande d'origine polonaise, Rosa Luxemburg guide le courant révolutionnaire** du Parti social-démocrate allemand. L'énergie qu'elle déploya dans les réunions politiques et sa grande dureté dans la polémique avec les réformistes de son parti, aux côtés de Karl Kautsky, ont laissé un souvenir vivace. Elle crée avec Karl Liebknecht la Ligue spartakiste, qui constitua ensuite le noyau originel du Parti communiste allemand. Enlevée avec Liebknecht en janvier 1919 par les *Freikorps*, des corps paramilitaires composés de soldats de retour du front, elle est assassinée peu après.

1907





◀ **L'image et le nom de Geronimo** sont l'emblème même des premiers peuples américains. Il est l'un des derniers grands chefs à se rendre à l'armée des États-Unis. Il avait lutté une grande partie de sa vie contre les Mexicains et les Américains. De la tribu des Apaches Chiricahua, son nom d'origine, Go Khla Yeh, signifiait « celui qui baille ». Les Mexicains le rebaptisèrent Geronimo. Un nom resté célèbre même après sa reddition, le devenant encore davantage alors que sa réputation et les nombreuses photographies de lui se mêlaient aux derniers témoignages d'une époque alors à son crépuscule.

▶ **Plus qu'une simple automobile, la Ford Modèle T** est le symbole d'une époque. Elle est la première automobile construite sur une chaîne de montage, la première financièrement accessible à un large public, la première enfin à rendre l'automobile incontournable au quotidien pour des millions de personnes. Henry Ford eut l'intuition lumineuse d'appliquer le principe de la chaîne de montage à l'assemblage des pièces de la Ford T. Grâce à des délais de production et des coûts réduits, le Modèle T devint ce que son créateur avait souhaité : « Une automobile pour le plus grand nombre, coûtant peu et à laquelle la personne ne renoncerait. »

▼ **32 minutes de vol à 100 mètres d'altitude entre Calais et Douvres :** Louis Blériot est le premier homme à survoler la Manche. Ingénieur français avant-gardiste passionné de vol, Blériot construit lui-même l'avion utilisé pour l'occasion : un monoplan doté d'un moteur de motocyclette de fabri-

cation italienne. Cette prouesse est célébrée par les journaux de l'époque. Parmi eux, le *Daily Mail* de Londres avait offert une prime de 1 000 livres à la première personne qui survolerait la Manche. Blériot reçoit le prix et déclare avoir promis à sa femme de ne jamais plus voler.





▲ « **Debout sur la cime du monde, nous lançons encore une fois le défi aux étoiles !** » Par cette phrase s'achevait le *Manifeste du futurisme*, écrit par Filippo Tommaso Marinetti et publié le 20 février 1909 dans *Le Figaro*. Après ce lancement parisien, Marinetti, théoricien et agent provocateur du mouvement, commence une campagne de promotion internationale et de production de manifestes, parmi lesquels

le *Manifeste de la peinture futuriste* (1910), signé par Luigi Russolo, Carlo Carrà, Gino Severini, Giacomo Balla et Umberto Boccioni (à droite sur la photo). Par des écrits irrévérencieux et des expositions controversées, les futuristes déclarent la guerre à la tradition et proposent une révolution culturelle destinée à créer un nouvel homme moderne, en célébrant le dynamisme, l'énergie et l'action.